

Mai 2020

02

Hasard

Le magazine créatif et inspirant sur la photographie

Reportage photo

**Une Kumbh Mela
qui n'en était pas
vraiment une**

Un eBook GRATUIT | Edité et écrit par Serge Bouvet

BAHAK

Le fardeau des choses

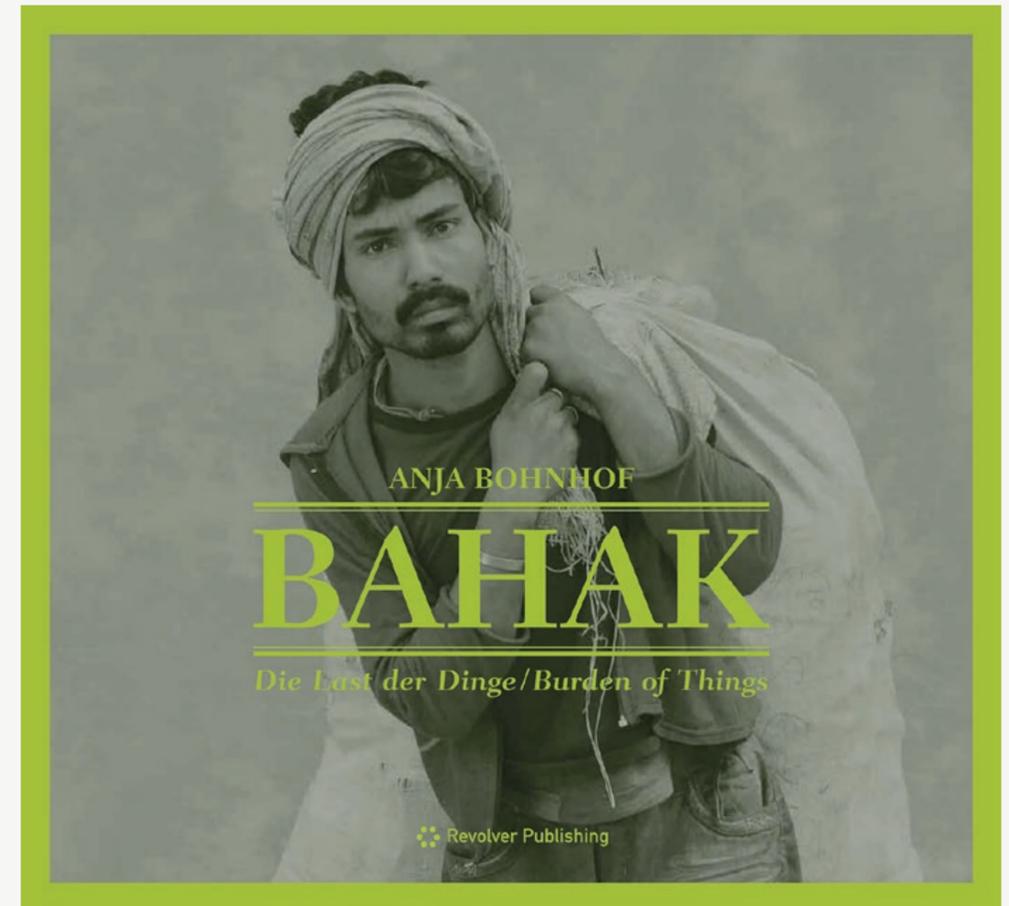
Un ouvrage fascinant de tout ce qui fait le cœur même du métier stupéfiant et grotesque des porteurs de Kolkata.

Atlas, un des Titans du mythe fondateur de la mythologie grecque est souvent représenté portant le monde sur ses épaules. À Kolkata, j'ai aperçu au marché de gros de Ganguly Street ou même sur le pont d'acier d'Howrah, plusieurs avatars d'Atlas. On les appelle en bengali, les *bahaks*. Tout au long de la journée et de la nuit, le cycle herculéen démarre avec la livraison des fardeaux à la limite du raisonnable, à main nue, à vélo ou en rickshaws. Les plus gros chargements pèsent jusqu'à 600 kg et sont manipulés par des équipes de huit hommes maximum.

Il n'y a pas de place pour les maillons faibles dans ce travail surhumain. La méthode de transport de ces charges massives est unique. Ce sont toujours

les muscles, le travail d'équipe et la confiance qui sont mis à contribution. Malgré un trafic routier infernal, les *bahaks* manipulent ces charges avec une aisance déroutante. La suite est une affaire de résilience et d'expérience pour mener les marchandises à bon port et sans accident. Les porteurs doivent en effet slalomer entre les nids de poule, les vélos, les camions, les taxis ou les *rickshaws* qui roulent à tombeau ouvert.

La photographe allemande, assistée par deux assistants, a collecté durant quelques semaines un ensemble de portraits de ces livreurs hors-norme. Photographier ces hommes durant leur tâche épuisante n'a pas été une mince affaire. Anja Bohnhof



Éditeur : Revolver Publishing

Date de publication : octobre 2013

Couverture : rigide

Dimensions du produit : 25,6 x 1,7 x 27,6 cm

Langue : Anglais et allemand

Prix : 35,00 euros.

Matériels utilisés pour la réalisation des portraits de l'ouvrage Bahak

Anja Bohnhof a utilisé le reflex numérique plein format, l'EOS 5D Mark III pour photographier les porteurs de Kolkata.

Pour l'éclairage, n'exploitant que la lumière du jour, la photographe allemande a tiré parti d'un réflecteur et d'un diffuseur SunBounce, idéal pour gérer au mieux la lumière lors de ses prises de vue.

a improvisé un studio de fortune dans les rue de Kolkata, en dressant un fond gris clair assez large pour saisir dans le cadre les porteurs et leurs marchandises. Les sujets ont été sélectionnés selon l'outrance de leur fardeau ou la manière dont ils portaient ce dernier.

Les photographies d'Anja Bohnhof constituent, à l'instar d'August Sander ou plus récemment d'un Ken Hermann, un ensemble d'épreuves à visée sociologique marquées par cette détermination. L'ouvrage *Bahaks* constitue en effet la « matrice » de l'œuvre, revêtant ainsi une double qualité originelle et typologique. Ses photographies constituent une documentation indispensable de tout ce qui fait le cœur même du métier de porteur en Inde.

Un autre aspect notable du travail photographique d'Anja Bohnhof, est son caractère systématique qui fait écho au travail d'archivage d'un Walker Evans. L'intention et la réalisation sont fortement charpentées pour offrir un panorama artistique de la diversité des porteurs en 61 clichés. Les visuels sont sans ambiguïté : il s'agit bien d'une étude socio-historique, une critique du

capitalisme conduite par les moyens de la photographie. Ces portraits de *bahaks* constituent un modèle visuel sociologiquement significatif d'une profession emblématique de Kolkata.

Les photos d'Anja Bohnhof, ne sont pas dénuées de touche artistique. Ces photographies ne sauraient constituer une donnée féconde pour la sociologie si elle ne présentait dans le même temps des qualités artistiques et captivantes. « Voir, penser, comprendre ». C'est ainsi qu'on pourrait résumer la démarche photographique d'Anja Bohnhof. Elle ne concède rien à l'anecdote et montre surtout sa préoccupation à ne saisir que l'essentiel : en recherchant le caractère significatif de ces sujets indiens.

On sourira aussi parfois. Le détail grotesque et risible du métier de *bahak*, c'est leur fardeau énorme qui contraste outrageusement avec leur modeste condition physique. Rire de l'absurdité de notre société de consommation donne la mesure pour véhiculer efficacement une critique sociale.



Portrait d'Anja Bohnhof © Johannes Puch

Anja Bohnhof, née en 1974 à Hagen, vit et travaille à Dortmund. Après sa formation photographique, elle a étudié à l'université Bauhaus de Weimar. Elle a déjà réalisé de nombreux projets de livres et d'expositions sur le sous-continent indien. En 2015, le Conseil culturel indien lui a décerné un prix pour son engagement germano-indien. Outre *Bahak*, la série sur les porteurs indiens de Kolkata, dans celle de *Krishak*, elle a accompagné des agriculteurs du Bengale occidental lors de la récolte du riz en 2018. Son dernier ouvrage, *Tracking Gandhi*, fut publié par les éditions Inventio, également accompagné d'une exposition, juste à temps pour le 150^{ème} anniversaire de Gandhi, le 2 octobre 2019.

Site officiel : www.bohnhofphoto.de



Aide à la lutte contre le coronavirus en Inde

La photographe Anja Bohnhof lance un appel à l'aide pour soutenir les victimes du Covid19 en Inde. En achetant une série de trois tirages offset au format A4, issue de son ouvrage Bahak, pour 28,00 euros, Anja Bohnhof reversera l'intégralité des fonds à la plateforme de dons GIVEINDIA.

Commandez ses photos en envoyant un courriel à kontakt@bohnhofphoto.de ou en visitant son site : www.bohnhofphoto.de